

Une zone humide est un espace de transition entre l'eau et la terre. Si certaines d'entre elles, comme les mares ou les marais mouillés, sont facilement reconnaissables, la définition et la délimitation précises de ces milieux restent complexes, notamment en raison de leur grande diversité et de leur caractère « fluctuant ». La submersion des sols, la salinité de l'eau ou leur composition en nutriments varient continuellement. Ces fluctuations dépendent des conditions climatiques, de la position géographique, de la topographie ou encore du type de sol (nature, profondeur, couverture).

Extrêmement riches en termes de biodiversité, ces espaces génèrent des services environnementaux indéniables. **Les reins de la nature**

Filtres naturels des bassins versants, les zones humides sont les « reins » de la nature. Elles reçoivent des éléments minéraux et organiques, les emmagasinent, les transforment et/ou les retournent à l'environnement. Véritables « **éponges naturelles** », les zones humides reçoivent l'eau en surabondance, la stockent et, si besoin, la restituent aux milieux en cas de manque. Une fonction qui s'avère essentielle lors d'évènements météorologiques exceptionnels (inondations ou sécheresse). Les conditions hydrologiques et chimiques régnant dans les milieux humides permettent un développement extraordinaire de la vie.

Ces réservoirs de biodiversité sont à la frontière de deux écosystèmes, entre un milieu sec comme une prairie ou un pré et un milieu humide comme un lac ou la mer.